

En présence ou à distance ? Nos solutions dans les secteurs animation et appui à l'enseignement agricole... Notre implication dans la filière laine française et dans le porc Bio... Des futurs possibles avec nos apprenants... Des Histoires passées mais aussi bien présentes... Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Animation et Territoires

**Enquête à la ferme :
construction d'une animation en ligne** > P. 2



*Appui
et Innovations*

**Plan national
de formation :
notre
catalogue 2021**

P. 4



Organisation et Institutionnel

Objectif filière laine française > P. 7



Élevages et Agriculture biologique

Création d'un atelier de porc Biologique > P. 10



Apprentissage et Formations

L'écurie idéale pour nos apprentis > P. 12



Patrimoines et Environnement

**La nature au domaine de Rambouillet :
en quêtes d'histoires** > P. 14



Zoom

Animation et Territoires

Enquête à la ferme : construction d'une animation en ligne

En un temps record, l'équipe d'animation et le service communication ont adapté un événement phare : Enquête à la ferme.

ENQUÊTE À LA FERME

VIRTUELLE

 BergerieNationaledeRambouillet



Pourquoi les vaches ne font-elles plus de lait ?



Pourquoi les moutons perdent-ils leur laine ?



Pourquoi les chevaux refusent-ils de tirer les calèches ?



Pourquoi les poules ne pondent-elles plus d'œufs ?

Enquête à la ferme fait partie des animations phares de la Bergerie nationale, avec une moyenne annuelle de 8 000 visiteurs. C'est un rendez-vous où les enfants et leurs parents ou grands-parents découvrent de façon ludique des pratiques de la ferme.

Mais pour ce début d'année 2021, l'accueil du public est-il possible ? Jusqu'à fin janvier, l'équipe d'animation attend les directives gouvernementales, les autorisations préfectorales et les décisions municipales... Étant évident qu'un déroulement réel de l'événement serait de loin préférable, tant pour le public que pour les animateurs. Le 26 janvier, soit deux semaines et demie avant le début d'Enquête à la ferme, la décision est prise : l'animation se fera en virtuel.

Première étape : construire un jeu

Le choix se porte très rapidement sur la construction d'un jeu en ligne pour que les enfants puissent résoudre une énigme chaque jour des vacances scolaires. L'équipe d'animation trace les grandes lignes en définissant quatre grandes questions autour de l'activité de la ferme pédagogique : pourquoi les vaches ne font-elles plus de lait ? Pourquoi les moutons perdent-ils leur laine ? Pourquoi les chevaux refusent-ils de tirer les calèches ? Pourquoi les poules ne pondent-elles plus d'œufs ? Pour présenter ces questions, un personnage est créé : le professeur Daudigny, commissaire scientifique de la ferme.

Deuxième étape : scénariser

L'équipe d'animation et le service communication définissent les 16 énigmes et les 16 réponses, inventent des formes vidéo et des éléments graphiques qui rythmeront l'animation. Même exercice pour la phase finale du jeu : la réunion des 16 indices collectés pour trouver la phrase magique qui permettra de gagner des entrées gratuites... dès que la situation le permettra ! Les dialogues sont écrits, les lieux de tournage préparés, les accessoires listés. Un teaser (en français titilleur) est aussi scénarisé : destiné à être diffusé dans la semaine qui précède l'animation en ligne, il donne rendez-vous pour le samedi 13 février - date du début du jeu - sur la page Facebook de la Bergerie.

16 énigmes pour les enfants aidés de leurs parents ou grands-parents.



Zoom

*Animation
et Territoires*

Enquête à la ferme : construction d'une animation en ligne (suite)

Troisième étape : réaliser

Pas beaucoup de temps pour élaborer sur papier un découpage plan par plan... Le tournage se déroule dans l'étable, la basse-cour, la bergerie et près des box des chevaux de trait, avec des acteurs imprévisibles : les animaux ! Il faut donc multiplier les prises de vues pour être sûr d'avoir la matière nécessaire pour le montage. Autre lieu de tournage pour les séquences d'explication du jeu et des questions posées : le laboratoire du professeur Daudigny.

Parallèlement, l'infographie est réalisée pour les 32 énigmes et réponses.

Le montage et le mixage prennent autant de temps que le tournage : il faut trier les plans, les mettre dans le bon ordre, recadrer, accélérer ou ralentir, insérer les infographies, synchroniser les paroles, ajouter la musique... pour obtenir quelques minutes diffusables : cohérentes, rythmées, dynamiques.

Quatrième étape : diffuser

Le jeu est diffusé sur la page Facebook de la Bergerie, chaque jour à 14h (avec réponse le lendemain également à



Tournage dans le laboratoire du professeur Daudigny.

14h). Au préalable, il aura fallu informer le public et lui donner rendez-vous pour le début d'Enquête à la ferme le samedi 13 février, via un e-mailing, des posts Facebook et des communiqués de presse.

Enfin, le site web de la Bergerie donne

toutes les informations nécessaires : règlement et déroulement du jeu, lien Facebook et publication début mars des résultats du jeu final : découvrir la phrase magique à l'aide des 16 indices collectés.



Certaines prises de vues ont dû être faites et refaites...

Malgré les très courts délais, la mobilisation des équipes de la Bergerie aura été complète, tous motivés pour ne pas perdre de vue les objectifs : garder un lien avec notre public et remplir notre mission pédagogique.

Pour jouer en ligne : [BergerieNationaledeRambouillet](https://www.bergerienationalede Rambouillet.fr)

Pour toutes les infos sur Enquête à la ferme :

<https://cutt.ly/MkYe8ya>

Zoom

Appui
et Innovations

Programme national de formation : notre catalogue 2021

Dans son rôle d'appui à l'enseignement agricole, la Bergerie nationale propose un programme de formations pour 2021.

Les formations proposées par le département Agricultures et Transitions de la Bergerie nationale concernent essentiellement des enseignants et autres personnels des lycées agricoles publics. Elles s'adressent aussi aux personnels des autres ministères (Transition écologique et solidaire, Éducation nationale et de la jeunesse...), à l'enseignement technique agricole privé et aux associations. Elles sont validées par la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) et s'inscrivent dans le cadre du Programme national de formation (PNF).

Quatre axes de formations

Les 26 stages proposés couvrent quatre grands domaines :

- Élevage
- Agronomie et environnement
- Transformation, commercialisation, alimentation
- Pilotage et stratégie.

Une fois encore, le département Agricultures et Transitions privilégie une approche pratique reposant sur des situations de terrain, sur des projets concrets menés dans les établissements d'enseignement agricole et sur des analyses de pratiques pédagogiques.

Privilégier le présentiel

La Bergerie nationale a expérimenté en 2020 avec succès des formules de déroulement de stages en distanciel, qui sont maintenant bien rodées. Cependant, le souhait pour 2021 est de privilégier les stages en présentiel, chaque fois que les conditions sanitaires seront réunies. Ils permettent de se rencontrer, d'échanger et de vivre des moments conviviaux qui sont autant d'éléments de réussite d'une formation.

Des formations de qualité, en présentiel ou à distance

Les formations en présentiel sur le site de Rambouillet s'appuient très souvent sur les plateaux techniques de la Bergerie nationale : l'exploitation agricole en polyculture élevage avec sa ferme pédagogique et un magasin de vente directe. Elles peuvent aussi se dérouler en régions, le plus souvent dans un établissement d'enseignement innovant sur la thématique du stage.

Dans le contexte sanitaire actuel, la Bergerie est amenée à proposer de plus en plus de formations à distance. L'équipe Agricultures et Transitions a adapté les formations au mode distanciel en utilisant des outils numériques innovants.

Nos champs de compétences

- **Sciences & techniques** : agronomie, zootechnie, alimentation, biologie-écologie, géographie, économie, aménagement...
- **Pédagogie & didactique** : sciences de l'éducation, psychologie, sociologie.
- **Développement territorial**.
- **Ingénieries** : conception, mise en œuvre et évaluation de projets d'un point de vue technique, pédagogique, financier.



Les retours très positifs des participants aux premières sessions de formation ont montré que le pari avait été réussi.

Un programme évolutif

La Bergerie nationale a édité en janvier son catalogue de formation continue des personnels de l'enseignement agricole : <https://cutt.ly/akz0iRn> Les formations en pages suivantes sont amenées à s'adapter aux évolutions de la situation sanitaire.

Chaque formation est actualisée (présentiel/distanciel, dates...) et détaillée sur le site de la formation continue du ministère de l'Agriculture et l'Alimentation :

www.formco.agriculture.gouv.fr



Zoom

Appui
et Innovations

Programme national de formation : notre catalogue 2021 (suite)

Agronomie et environnement

Code action 580299

[Plus d'infos](#)

Dans un contexte de changement climatique, enseigner le sol en tant qu'agrosystème vivant et durable

2 sessions identiques : S1 du 2 au 4 février, S2 dates non déterminées • À distance

Code action 580296

[Plus d'infos](#)

Accompagner les projets de développement et de pédagogie de l'AB

2 sessions identiques : S1 du 23 au 25 mars à distance, S2 du 19 au 21 octobre • À distance ou en présentiel

Code action 580294

[Plus d'infos](#)

Agriculture, numérique et TAE

2 sessions successives : S1 du 30 mars au 1^{er} avril • Vesoul (70), S2 du 19 au 21 mai • Le Mans (72)

Code action 580307

[Plus d'infos](#)

Place de la sécurité et de la santé au travail dans l'enseignement du paysage

2 sessions identiques : du 18 au 20 mai et du 12 au 14 octobre • Saint-Germain-en-Laye (78)

Code action 580310

[Plus d'infos](#)

Enseigner des voies pour sortir du glyphosate à partir d'une expérience pédagogique remarquable

2 sessions successives
S1 : du 25 au 27 mai • Bourg-en-Bresse (01),
S2 : Novembre • À distance

Code action 580308

[Plus d'infos](#)

Agroécologie et coopération internationale : expériences et apprentissages

3 sessions successives :
S1 : 31 mai • À distance,
S2 : du 16 au 18 novembre • Rambouillet (78),
S3 : 16 décembre • À distance

Code action 580305

[Plus d'infos](#)

Développer un projet d'espace test agricole au sein d'un établissement

Juin • Blois (41)

Code action 580297

[Plus d'infos](#)

Pollinisateur, pollinisation et production agricole

17 juin • À distance

Code action 580306

[Plus d'infos](#)

Enseigner la durabilité avec IDEA4

2 sessions dissociables : du 21 au 23 septembre et du 7 au 9 décembre • Rambouillet (78)

Code action 580298

[Plus d'infos](#)

Co-construire un référentiel pour des projets agricoles d'inspiration permacole

Du 4 au 6 octobre • Lomme (59)

Code action 580295

[Plus d'infos](#)

Apiculture : support pédagogique pour enseigner la transition agroécologique et gestion d'un rucher en établissement

Du 17 au 19 novembre • Rambouillet (78)

Code action 580290

[Plus d'infos](#)

Réseau Apiformes : validation des déterminations au genre des insectes capturés

2 sessions identiques : S1 dates non déterminées, S2 du 23 au 25 novembre • Rambouillet (78)

Code action à venir

Enseigner l'agroforesterie en EPLEFPA en s'appuyant sur la conception, la mise en place et le suivi d'un dispositif AF au sein de l'exploitation agricole du lycée

2 sessions successives : dates non déterminées • Rambouillet (78)

Code action à venir

Stockage carbone avec des haies multifonctionnelles : du technique au pédagogique

Dates non déterminées • Rochefort-Montagne (63)



Zoom

Appui
et Innovations

Programme national de formation : notre catalogue 2021 (suite)



Pilotage et stratégie

- Code action 580288 [Plus d'infos](#)
Les clés pour financer un projet
Du 3 au 5 février • À distance
- Code action 580289 [Plus d'infos](#)
Gérer un projet dans l'enseignement agricole
Du 6 au 8 octobre • Rambouillet (78)
- Code action 580303 [Plus d'infos](#)
La comptabilité durable pour accompagner la transition agroécologique
Du 16 au 18 novembre • Rambouillet (78)

Élevage

- Code action 580293 [Plus d'infos](#)
Élevage et changement climatique : atténuation et adaptation
2 sessions successives : S1 du 9 au 10 mars • À distance, S2 du 16 au 17 mars • À distance
- Code action 580312 [Plus d'infos](#)
Démonstration de l'utilisation du logiciel Inration V5 / Ruminal et mises en situation
2 sessions identiques : 31 mars et 23 novembre • À distance
- Code action 580309 [Plus d'infos](#)
Initiation aux pratiques sur l'exploitation : manipulation d'animaux, pratiques agronomiques et machinisme
Du 12 au 14 octobre • Rambouillet (78)
- Code action 580302 [Plus d'infos](#)
Transport d'animaux vivants : accompagnement du dispositif de formation 2021-2026
Les 9 et 10 novembre • Rambouillet (78)
- Code action 580301 [Plus d'infos](#)
Adapter ses pratiques d'élevage pour faire face aux enjeux majeurs de santé publique - Observer, analyser puis agir
Du 22 au 24 novembre • Rambouillet (78)

Transformation, commercialisation, alimentation

- Code action 580300 [Plus d'infos](#)
Mobiliser les apprenant-e-s sur l'alimentation durable par l'utilisation d'outils en situation pédagogique
Du 6 au 8 avril • Rambouillet (78)
- Code action 580292 [Plus d'infos](#)
Former au projet alimentaire durable d'établissement - 2 sessions successives
2 sessions successives
S1 : 17 mai • À distance, S2 : 28 au 30 septembre • Caulnes (22)
- Code action 580291 [Plus d'infos](#)
Rentabilité d'une production agricole commercialisée en circuit court
2 sessions identiques : du 25 au 27 mai et du 12 au 14 octobre • Rambouillet (78)
- Code action 580304 [Plus d'infos](#)
Enseigner les systèmes alimentaires durables en EPLEFPA pour former de futurs acteurs responsables
Du 15 au 18 novembre • Rambouillet (78)



Zoom

Organisation
et Institutionnel

Objectif filière laine française

Par son histoire et ses actions actuelles, la Bergerie nationale s'inscrit dans la dynamique de la filière des laines françaises.

Un peu d'histoire

La Bergerie nationale, créée à partir de 1783, est installée dans le prestigieux parc du château présidentiel de Rambouillet. Elle répond à la volonté de Louis XVI d'affranchir le royaume français des importations de laines fines espagnoles, en accueillant en octobre 1786, 380 reproducteurs Mérinos issus des dix meilleurs élevages du royaume espagnol.

À cette époque, seules les campagnes transpyréennes détenaient des moutons à laine fine, et l'histoire dut attendre un lien de parenté entre Charles III d'Espagne et notre plus célèbre serrurier pour voir s'opérer une telle fuite patrimoniale.

Toutefois, soucieux de préserver son monopole sur le marché international de la laine fine et du drap de qualité, l'Espagne n'autorisera pas d'autres évasions génétiques majeures à la suite de cette première tractation entre cousins souverains.



Cette disposition protectionniste contraindra les gestionnaires du tout nouveau troupeau de Rambouillet à fonctionner, dès le départ, en circuit complètement fermé quant à la gestion des reproducteurs.

Depuis plus de 230 ans, l'élevage en stricte consanguinité de ces animaux rebaptisés Mérinos de Rambouillet a permis de leur conserver des aptitudes exceptionnelles de production de laine fine, aujourd'hui disparues sur la péninsule ibérique natale.

À son arrivée au pouvoir, Napoléon I^{er} ordonnera la construction d'une deuxième ferme à Rambouillet et une dizaine de succursales, appelées Bergeries Impériales, chargées de diffuser du « sang » Mérinos de Rambouillet dans les différentes souches ovines Françaises.

Ce premier projet de développement agricole à l'échelle de l'Empire, appelé mérinisation, marquera définitivement le paysage moutonnier français, riche d'une bonne de cinquantaine de races

dont plus de la moitié a été investie de génétique rambolitaïne.

À cette épopée « tricolore » succéderont entre 1850 et 1970 de très nombreuses exportations de béliers reproducteurs dans plus de quarante pays, principalement dans l'hémisphère sud, qui trusent aujourd'hui le marché mondial de la laine fine.

La Bergerie nationale aujourd'hui

Notre établissement bicentenaire entretient donc une relation particulière à la plus ancienne des fibres naturelles.

Au cours de son histoire, il a souvent été le théâtre d'événements en lien direct avec cette noble matière. Sans remonter



Antoine Brimbœuf (blouse blanche), spécialiste de la Bergerie nationale, apporte son expertise lainière lors des Salons internationaux de l'agriculture.

Zoom

Organisation
et Institutionnel

Objectif filière laine française (suite)



Une des missions de la Bergerie nationale : la conservation de la race Mérinos de Rambouillet.

très loin dans nos archives et de simple mémoire de berger : la commémoration de son bicentenaire, le Festival des arts de la laine des années 2000 et la 8^e conférence mondiale Mérinos de 2010.

Parmi les principales missions de la Bergerie nationale en matière ovine :

- Conservation du troupeau et donc de la race des Mérinos de Rambouillet, en assurant la conduite d'élevage de ce joyau du patrimoine vivant et en abritant, dans ses murs, l'Organisme de Sélection de ladite race. Au-delà de la gestion raciale, cet « OS » sauvegarde des compétences d'expertise zootechnique lainière devenues rares.
- Sensibilisation des 100 000 visiteurs de ses troupeaux et de sa ferme Bio, à la notion de production, de transformation et de consommation responsable de produits de bouche et d'ha-

billement, par exemple lors de la Fête annuelle de la tonte et de la laine.

- Accompagnement de la filière ovine, en assurant la totalité des expertises lainières des principaux rassemblements d'animaux comme le Salon de l'agriculture de Paris, le sommet de l'élevage de Clermont-Ferrand ou la biennale de Saint-Martin-de-Crau.

C'est de cette dernière activité qu'est née l'idée d'un inventaire phénotypique lainier. Depuis des années, nous prélevons une à trois mèches de laine sur les centaines d'animaux présents dans ces grands rendez-vous. Après un rapide examen visuel, on les abandonne à la sciure des rings ou au paillage des enclos !

L'objectif de ce projet est donc d'organiser un « secrétariat » ponctuel d'expertise lainière pour consigner ces prélè-

vements comme autant d'échantillons, et d'enregistrer toutes les informations possibles liées aux animaux concernés. Suite à leur analyse en laboratoire pour déterminer la finesse, la résistance, la frisure ou le degré de blanc, ces échantillons, par leurs suites statistiques, caractériseront la race dont ils sont issus.

L'objectif est, sous condition de moyens, d'étendre cet inventaire à l'ensemble des races françaises à des fins patrimoniales et de cartographie de la ressource lainière nationale.

L'implication de la Bergerie nationale dans le projet Tricolor

Si notre démarche est liée à notre histoire, à notre culture et à notre passion, d'autres initiatives répondent à une volonté de relocalisation de la valorisation lainière et un impératif de consommation écoresponsable. C'est le cas du projet Tricolor qui depuis quelques mois, essaie de restructurer la filière lainière dans notre pays.



Cette organisation, sans vraiment de précédent, est un collectif au sein duquel joignent leurs efforts des acteurs de l'amont jusqu'à l'aval, avec l'ambition de passer de 4 % à 24 % de la laine française transformée sur notre territoire (actuellement, 90 % de la laine française est lavée en Chine).

Zoom

Organisation
et Institutionnel

Objectif filière laine française (suite)

Pistes d'avenir pour la laine française

Action 1 : expertise lainière

Depuis de nombreuses années, la Bergerie nationale assure, par l'intervention d'un de ses agents, le jugement des toisons dans tous les grands événements de l'élevage français et certains concours nationaux spécifiques, appelés « spéciaux de races ».

Systematiquement actrice lors de ces grands rendez-vous, elle ambitionne, avec l'accord de Races de France, de valoriser sa présence en réalisant un inventaire phénotypique lainier de toutes les races représentées par des reproducteurs en présentation ou en concours. Cet inventaire consiste principalement en des enregistrements de mesures et prélèvements de toisons à différents endroits sur l'animal, à des fins d'analyse visant à établir des caractéristiques de finesse, résistance, frisure, degré de blanc, etc....

L'association avec le collectif Tricolor permet d'envisager d'étendre cet inventaire aux races et populations ovines qui n'ont pas la volonté ou les moyens de participer à ces rassemblements.

Les publications techniques, aussi anciennes soient-elles, semblent ne communiquer sur aucune démarche exhaustive d'expertise lainière des populations ovines Françaises à un instant T. Gageons que cet instant T puisse aussi être l'instant Tricolor.

Action 2 : formation et accompagnement des formateurs de l'enseignement agricole

Chaque année, le département Agricultures et Transitions de la Bergerie, fort d'une vingtaine d'agents dont plusieurs spécialistes de la laine, des circuits courts et plus généralement de l'agroécologie, organise et anime une trentaine de stages et séminaires en présentiel et/ou distanciel à destination de collègues, de recrutement national.

Place peut être faite dans ce calendrier à des journées de formation sur la valorisation de la laine et sa traçabilité, la technique du feutre, les teintures naturelles...

La mise en place d'un réseau dont l'animation permettrait de sensibiliser les responsables d'exploitations de lycées et leurs enseignants techniques, à l'organisation des chantiers de tonte et la sélection des troupeaux rejaillirait sur les pratiques agricoles et garantirait une qualité du gisement lainier accru. Notre modèle agricole ovin a majoritairement perdu sa culture lainière mais on peut espérer lui faire conquérir par l'avènement des générations futures.

Action 3 : organisation du Festival des arts de la laine

Durant les années 2000 s'est tenu le Festival des arts de la laine, événement à la fois grand public et professionnel qui a connu son apogée en 2010 dans le cadre de la 8^e conférence mondiale Mérinos, organisé par la Bergerie nationale. Cet événement, couru par des milliers de passionnés, faisait trace dans l'établissement, grâce aux nombreuses expositions et recueil de séminaires qui restaient à disposition des visiteurs d'une édition à l'autre. Nous réfléchissons à l'organisation d'un événement de cette importance pour les années à venir.



Expertise du haras de béliers Mérinos d'Arles à l'école de bergers du Domaine du Merle (Salon-de-Provence), en compagnie de son directeur Pierre-Marie Bouquet.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Création d'un atelier de porc Biologique

Après un essai fructueux en 2020, un atelier d'engraissement de porcs Bio verra le jour à la Bergerie nationale en 2021. Entre réduction des déchets et valorisation en circuits courts, les intérêts sont nombreux.



Valoriser les sous-produits : un double intérêt

Depuis 2015 et la labellisation en agriculture biologique de notre troupeau de vaches laitières, l'ensemble de la production laitière est transformé sur la ferme. Les évolutions récentes au niveau de nos débouchés laitiers entraînent une modification des process de fabrication et l'apparition de nouveaux sous-produits.

Alors que nous produisons essentiellement du yaourt à destination de la restauration collective, nous avons décidé d'élargir la gamme de produits et de proposer également des tommes et autres fromages frais afin de diversifier notre offre.

La production de yaourts ne génère aucun déchet car le rendement est de

100 %, c'est-à-dire qu'à partir d'un litre de lait, on produit environ un litre de yaourt (soit 8 pots de yaourts de 125 gr).

La production de fromage a un rendement bien moindre, allant de 10 à 20 % en fonction des fromages réalisés. Le sous-produit issu de cette fabrication est le lactosérum, également appelé petit-lait. Il s'agit de la partie liquide résiduelle de la coagulation du lait, c'est un liquide jaune-verdâtre, composé d'environ 94 % d'eau, de sucre (le lactose), de protéines et de très peu de matières grasses.

Si le lactosérum est rejeté parmi les eaux usées, il devient un déchet polluant. En revanche, s'il est valorisé dans l'élevage, il devient un très bon complément alimentaire et permet de diminuer les coûts d'engraissement.

2020 : un test concluant

Face à ce nouvel enjeu, nous avons décidé en 2020 de tester l'engraissement de porc. Nous avons mis en place un lot de six animaux au printemps, achetés au sevrage auprès d'un éleveur en plein air. Les animaux ont été élevés en semi-plein air et engraisés grâce aux aliments de l'exploitation : céréales et lactosérum. En fin d'année, ils ont été abattus et commercialisés sous forme de caissette de viande en vente directe dans notre boutique.

Nous avons identifié des intérêts multiples suite à la mise en place de cet essai.

• Valoriser le lactosérum de la fromagerie

La collecte du lactosérum et sa distri-



Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Création d'un atelier de porc Biologique (suite)

bution aux animaux à l'engraissement ont permis de consommer une partie de ce sous-produit. Certains produits non conformes ou accidentés (fromage blanc, tomme ou yaourt) ont également pu être valorisés par les porcs.

La double performance est donc permise ici grâce à la suppression de ces « déchets » qui deviennent un apport alimentaire de qualité et permettent la diminution des charges d'engraissement.

• Diversifier la production de l'exploitation

Les porcs ont bien évidemment été labellisés en agriculture biologique. Les besoins en main-d'œuvre étant très limités, cela n'impacte que très peu l'organisation du travail.

Cette nouvelle production s'imbrique parfaitement dans le système d'exploitation en place et en est complémentaire.

• Dynamiser les ventes de notre boutique avec une offre de viandes plus complète

La transformation des animaux a pu être effectuée à proximité de l'exploitation grâce à l'abattoir de Houdan et l'atelier de transformation de Rambouillet.

La vente de caissettes de porc BIO auprès de notre clientèle a rencontré un franc succès. Nous proposons déjà à la vente des caissettes de bœuf et d'agneau et cette nouvelle formule permet de compléter la gamme.

Les clients nous ont fait d'excellents retours sur la qualité des produits et sont satisfaits de cette nouvelle production locale.

• Être support pédagogique et permettre à nos visiteurs de découvrir ce mode d'élevage

Les visiteurs qui ont eu la chance de pouvoir fréquenter la ferme en 2020 (entre deux confinements) ont pu observer les cochons évoluer en extérieur. L'élevage de porc peut avoir mauvaise publicité et il est important que les consommateurs puissent voir des modes de production différents.

L'élevage en semi-plein air permet aux animaux d'avoir un logement à l'abri avec une litière paillée et de profiter d'un parcours extérieur, ce qui allie confort et liberté de mouvements.

L'élevage de porc est également un support de formation intéressant pour nos élèves, qui pourront étudier l'alimentation et le rationnement de monogastriques et pratiquer la manipulation et contention par exemple.

Projet à l'étude - affaire à suivre

Désormais nous devons étudier la mise en place et le dimensionnement de l'atelier. La construction d'un bâtiment d'élevage étant nécessaire, nous devons passer par une phase de demande de permis de construire et autres formalités administratives qui ne sont jamais simples dans le parc du château de Rambouillet !

Nous envisageons un démarrage complet de la production à l'automne 2021 : rendez-vous dans un prochain BNinfos pour suivre l'avancée du projet...



Zoom

Apprentissage
et Formations

L'écurie idéale pour nos apprentis

Dans le cadre d'un projet ESC (éducation sociale et culturelle), les apprentis Bac Pro CGEH (Conduite et gestion de l'entreprise hippique) ont organisé un concours sur l'écurie idéale avec deux impératifs à respecter dans le projet : développement durable et bien-être animal. Résultats ?

Dans le cadre d'un projet d'éducation socioculturelle, les apprentis de terminale B de la formation baccalauréat professionnel Conduite et gestion de l'entreprise hippique ont été initiés à l'architecture et particulièrement à la construction durable. Chaque groupe a réalisé une maquette avec les conseils d'Antonin Horquin, artiste en résidence à la Bergerie.

Une vingtaine d'heures ont été dédiées à la réflexion et l'élaboration de ce que serait pour eux l'écurie idéale. Cette année l'accent a été donné au développement durable et au bien-être animal qui sont au cœur du projet de notre établissement. Les apprentis avaient aussi en charge la convocation du jury, la com-

munication et l'ensemble de la gestion du projet : lieu, date, budget.

Ce jeudi 28 janvier, 6 groupes de 3 à 5 apprentis, ont présenté leurs maquettes à un jury composé de Colombine Ader, Florian Figarola, Arnaud Baraton (formateurs), Luc Tavernier (directeur du centre équestre), Augustin Boureau (ancien apprenti de l'établissement) et Valentin Delaporte (directeur du Pôle Formation).

Le jury a été agréablement surpris par la réflexion poussée des groupes sur les avancées techniques permettant d'améliorer le bien-être animal et l'impact environnemental d'une structure équestre. Parmi elles les panneaux pho-

tovoltaïques sur les toitures, la récupération des eaux de pluie et les boxes ouverts sur des paddocks individuels ont été plébiscités.

Les 6 projets méritaient réellement un premier prix... mais comme tout concours, un classement des trois premiers a quand même été effectué.

L'écurie « COVID » a remporté l'avantage grâce à la belle réflexion de Erine Fortier, Inès Bottin, Coraline Joly, Naomi Mola-Schrevere et Loan Moussous qui ont su proposer un projet réaliste bénéficiant tout aussi bien aux chevaux qu'à l'environnement mais surtout avec un argumentaire bien construit.



Premier prix : Écurie COVID.

Zoom

*Apprentissage
et Formations*

L'écurie idéale pour nos apprentis (suite)

Le second prix a été attribué à l'écurie Equitjoy, créée par Salomé Blivet, Astrid Clavaud, Fanny Morel qui ont réalisé une très belle maquette, bien présentée à l'oral tout en apportant une bonne réflexion technique.

Enfin le troisième prix est revenu à Eva D'angelo, Pauline Roger, Flavie Cartalade et Lucas Petit.

Ils ont présenté une écurie « active » c'est-à-dire un large espace dédié à la vie en groupe des chevaux, dans lequel ils peuvent se déplacer, s'abriter et manger selon leur rythme physiologique. Une belle idée qui gagne du terrain au niveau international et qui pourrait faire partie du projet d'évolution de notre centre équestre.

Cette après-midi a été un véritable plaisir pour le jury qui a apprécié l'implication des équipes et appris de leur réflexion. La remise des prix a ensuite eu lieu à l'Aurochs Café autour d'un buffet de pâtisseries préparées par les jeunes internes avec Florian Bluteau, animateur.

Merci à leur formatrice, Caroline le Dyllo, d'avoir permis cette mobilisation interdisciplinaire mêlant technique hippique, développement durable, travail en équipe et développement de l'expression orale.



Zoom

*Patrimoines
et Environnement*

La nature au domaine de Rambouillet : en quête d'histoires

Raphaël Devred est étudiant-chercheur doctorant en histoire environnementale à l'université de Versailles-Saint-Quentin (Fondation des Sciences du Patrimoine). Il mène depuis 2017 des recherches sur l'histoire du domaine de Rambouillet et nous donne un aperçu de cette recherche et de ces enjeux.

« **L**e domaine de Rambouillet a beaucoup évolué depuis sa constitution au XVIII^e siècle.

Le but de la thèse que je mène à l'Université de Versailles-Saint-Quentin et au domaine de Rambouillet est de parvenir à comprendre l'organisation de l'espace et le gouvernement de la nature (nous dirions aujourd'hui la gestion de la nature) entre le XVIII^e siècle et nos jours.

Nature cultivée, construite, fabriquée, entretenue, gouvernée, gérée, le domaine rassemble une série d'activités particulièrement bien documentée, qui permettent à l'historien de retracer l'histoire agricole, forestière, faunique, cynégétique et politique entre XVIII^e et XXI^e siècle.

Un développement fulgurant au XVIII^e siècle

En 1706, le comte de Toulouse, fils du roi Louis XIV, acquiert le château et le parc attenant de Rambouillet. De 1706 à sa mort en 1737, il mène une politique d'achats de terres et de bois qui constituent le domaine du prince royal. Il fait aussi aménager deux parcs : le Grand et le Petit Parc où se mêle une variété d'usages, que ce soient la chasse, l'agri-

culture, la sylviculture ou l'art des jardins et des eaux.

Le domaine de Rambouillet s'agrandit énormément entre l'arrivée du comte de Toulouse et la vente du site par son fils en 1783 : en 1706, Rambouillet fait environ 435 hectares, et en 1783, Louis XVI acquiert près de 16 000 hectares de terres.

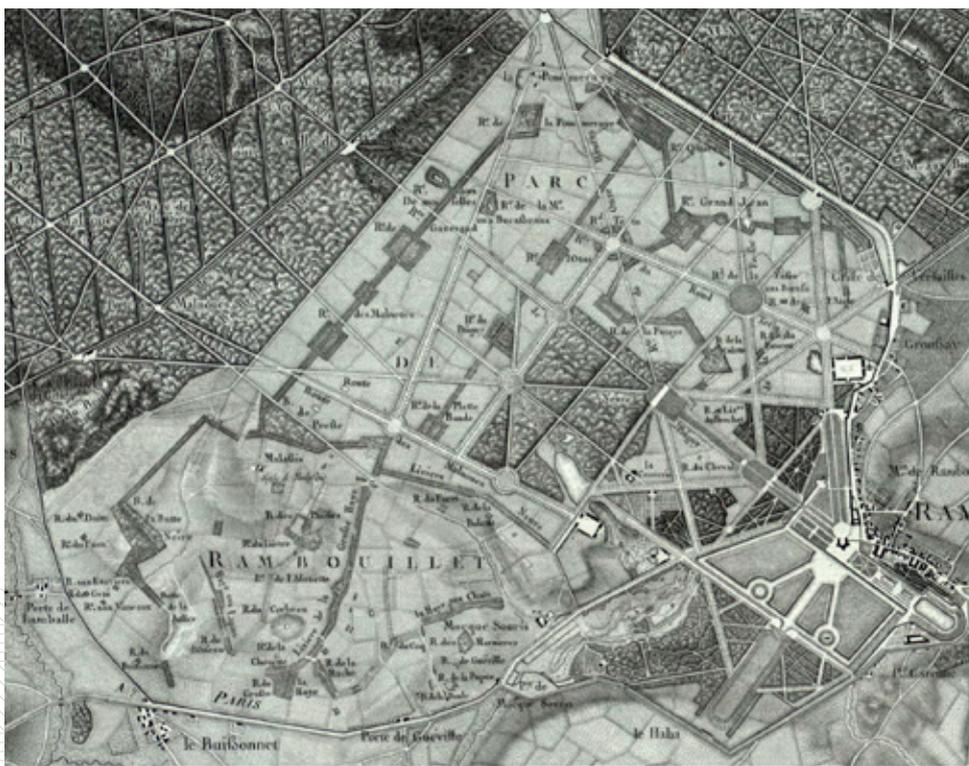
Une vocation agricole

Avec Louis XVI, le parc va connaître sa grande mutation, puisque le roi, sous le conseil de ministres, de naturalistes et d'agronomes, établit une ferme expérimentale novatrice.

L'agriculture n'est pas nouvelle dans le parc : les cultures servaient à nourrir le gibier tout au long du XVIII^e siècle, mais pour la première



Raphaël Devred, étudiant-chercheur, mène une investigation sur le domaine de chasse de Rambouillet et le « gouvernement de la nature » de 1783 à 2010.



La carte du Grand Parc en 1807.

Zoom

*Patrimoines
et Environnement*

La nature au domaine de Rambouillet : en quête d'histoires (suite)

fois, l'agriculture va servir l'élevage d'animaux de prestige venus de l'étranger : des chèvres angoras, des vaches suisses, et les fameuses bêtes à laines espagnoles, que nous appelons les Mérinos.

La Révolution met à mort le système des chasses et couronne le mouton comme roi du domaine. La ferme se spécialise en bergerie nationale et devient un établissement réputé d'abord en France puis à l'échelle européenne et mondiale comme vivier à moutons d'élite.

Chasse et partage de l'espace

C'est au XIX^e siècle qu'au sein du parc de Rambouillet se mettent en place de forts rapports de force entre les services des chasses et de la bergerie, puisque l'Empereur Napoléon I^{er} puis Charles X, Napoléon III et la plupart des présidents de la République mettent en place une chasse au petit gibier et souhaitent conserver une abondance phénoménale d'animaux à chasser.

En parallèle, et dans le même site, la Bergerie veut valoriser les terres difficiles du parc pour nourrir ses animaux. Ce partage compliqué de l'espace est un observatoire particulièrement intéressant de la compétition écologique entre les espèces et les usages d'élevage, d'agriculture et de chasse.



Fin de battue présidentielle en 1964.

Histoires de gibiers, histoires de moutons, histoires d'herbes et de plantes, histoires des eaux, les natures du domaine méritent de nombreuses pages. L'histoire environnementale (spécialité de ma thèse) revendique que la nature est un acteur à part entière de l'histoire.

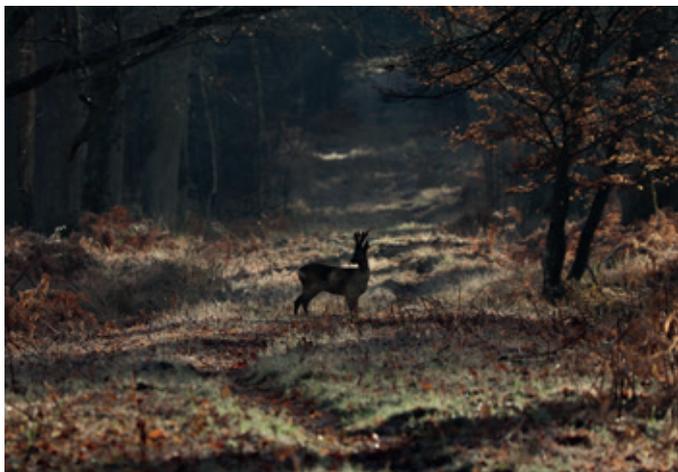
*le domaine
de Rambouillet
est un lieu
de natures*

À ce titre, Rambouillet semble être un lieu particulièrement fécond pour le montrer. Entre ses Mérinos connus dans le monde entier, ses chasses et ses gibiers (le lapin, le faisan et le cerf sika, qui ont eux aussi attiré des invités internationaux lors des chasses présidentielles), son rôle de conservatoire de la nature, de

Zoom

Patrimoines
et Environnement

La nature au domaine de Rambouillet : en quêtes d'histoires (suite)



Brocard (chevreuil mâle adulte).



Un couple de crapauds au printemps.

sa ferme et de sa forêt, le domaine de Rambouillet est un lieu de natures.

Nature agricole, nature ovine et mérine, nature cynégétique, nature forestière, nature politique, nature touristique, le domaine cumule à lui seul une série de visions, de représentations et d'activités de nature qu'il est bon de remettre en dialogue à l'heure

*la nature
est un acteur
à part entière
de l'histoire*

des clivages artificiels en matière d'environnement.

C'est ce que propose ma thèse : partir en quêtes d'histoires pour tenter de mieux comprendre cet espace, son rôle dans l'histoire de France et mondiale, et aussi proposer un

lieu de dialogues entre les disciplines, les points de vue et les usages de la nature. Si l'aventure vous intéresse, mon master de recherche et des vidéos sont à disposition en ligne. »



Le domaine de chasse de Rambouillet et le gouvernement de la nature 1783-2010

https://www.youtube.com/watch?v=fP6n_lp5eN0&t=1s